

La meilleure façon de prédire l'avenir,
c'est de le créer.

(Peter Drucker)

AVANCER ENSEMBLE

Journal des communistes
de
Villabé

Mai 2011

CRISE : RÉALITÉ ET ALIBI

Les forces de la réaction mettent en place leur dispositif en vue de l'échéance présidentielle. Plusieurs combinaisons politiciennes semblent être à l'étude, avec l'objectif, dans la crise, de préserver, quoi qu'il arrive, les intérêts du capital. Le parti sarkozyste serre les rangs. Une machinerie médiatique au service de la droite est déjà bien en place. L'UMP est sommée d'y défendre le bilan présidentiel.

En vérité, nul besoin de lire ce bilan sur papier glacé tant la vie de plus en plus dure de chaque famille populaire parle malheureusement d'elle-même. Le pouvoir tente de dégager sa responsabilité en mettant tout sur le dos de la crise. Quel détournement de responsabilité pour faire accepter son sort comme une fatalité ! La crise est précisément le résultat des politiques capitalistes mises en œuvre par M. Sarkozy, qui se présente lui-même comme l'un des leaders de ce système.

***Nous sommes
à un moment
bien plus critique
qu'il n'y paraît***

La droite commence à faire entendre cette petite musique selon laquelle elle ne fait qu'appliquer les directives du Fonds monétaire international, présidé par M. Strauss-Kahn. Ce qui n'est pas faux et révèle du même coup la tentative d'enfoncement de notre peuple dans la politique ultralibérale comme seule « non »-perspective. Situation encore aggravée avec la reprise méthodique, depuis des mois, des thèmes nauséabonds de l'extrême droite lepéniste qui en fait ses choux gras. Même ripolinée, souriante, avenante, avec un discours social, l'extrême droite c'est l'extrême droite. Hitler est venu au pouvoir dans une période de crise, de dégénérescence politique, avec un discours social. Le nom de son parti incluait même le mot « socialisme ».

La situation à un an des élections législatives et présidentielles a ceci de grave et de dangereux qu'elle peut bloquer tout débat démocratique fondamental sur un vrai choix politique. En faisant planer ce risque de l'extrême droite au second tour, on tue tout pluralisme, tout débat, toute confrontation politique réelle sur des options possibles et on pousse par avance à une bipolarité entre deux candidats qui, peu ou prou, pourraient être élus sur des programmes voisins d'austérité, de chômage, de paupérisation obligatoire pour sauver les marchés financiers et l'oligarchie. Nous sommes donc à un moment bien plus critique qu'il n'y paraît. Alors qu'il conviendrait, face à la crise du système, d'écrire une nouvelle page de l'histoire de notre pays, de l'Europe et de l'humanité toute entière, c'est une marche forcée dans le mur qui est imposée. L'heure est pourtant à inventer de nouveaux chemins adaptés aux conditions d'aujourd'hui d'un nouveau progressisme français et européen, répondant aux urgences sociales, démocratiques, écologiques.

Patrick LE HYARIC
Directeur de L'HUMANITE
Député européen

UNE VRAIE ALTERNATIVE

Face aux enjeux, aux risques et aux attentes, la gauche, toute la gauche, les électeurs de gauche et de l'écologie politique progressiste ont une immense responsabilité. Depuis la Révolution française, la gauche a deux branches. L'une qui considère qu'on peut améliorer le sort des gens dans le cadre du système actuel, parce qu'on ne pourrait pas transformer l'Europe et la mondialisation. Une autre – dont nous sommes – porteuse de l'idée d'un processus de transformation sociale et écologique en sortant du monde de l'austérité et du carcan des traités européens. Cette partie représente une force considérable. Son unité et son apport peuvent être décisifs pour battre Nicolas Sarkozy et assurer la victoire de la gauche aux législatives qui suivront. Mais surtout, si les citoyennes et les citoyens s'en mêlent, une dynamique est possible qui construise un rapport de forces pour ancrer la gauche bien à gauche et aider ainsi le mouvement populaire, dans un va-et-vient avec des mouvements sociaux, citoyens, culturels autonomes, à affronter la haute finance et les institutions européennes,

en recherchant des alliances avec les autres peuples européens.

C'est pour cela qu'est né le Front de gauche. Il lui reste beaucoup d'efforts à accomplir pour être un vrai Front populaire, plus enraciné dans les quartiers et les entreprises, plus actif aujourd'hui même dans le débat et l'action. L'annonce d'Olivier Besancenot de ne pas être candidat à la présidentielle modifie un peu la donne. Ce pourrait être l'occasion d'élargir le Front de gauche, d'en faire une grande force unitaire au service de la majorité de celles et ceux qui aspirent à une vie meilleure, solidaire et fraternelle. L'occasion, pour cet objectif, sur des propositions communes, de présenter des candidats de rassemblement communs à toute la gauche de transformation sociale et écologique, au premier tour des élections présidentielles et législatives. Rien de tel pour garantir une victoire de toute la gauche et de l'écologie politique au second tour ! C'est de ce côté, au cœur de la gauche et de son peuple, que peut naître et grandir une espérance active de changement. Une vraie alternative !



MUGUET

Merci aux nombreux Villabéennes et Villabéens venus nous acheter le muguet du Premier Mai sur la place Roland Vincent. Cette vente annuelle s'inscrit maintenant dans les traditions de notre village. Couronnée de succès – nous avons manqué de fleurs – cette initiative, nous a assuré un bénéfice versé pour moitié au journal *L'HUMANITE*, indispensable au pluralisme de la presse et fragile financièrement, pour moitié en contribution aux frais de la campagne de Bruno PIRIOU pour l'élection cantonale.

LA SEMAINE DE CHARB

